

*Gardons
le lien!*

NOVEMBRE 2022

Dans ce numéro

| | | | |
|--|----|---|----|
| Éditorial | 2 | Dossier bibliothèque Alice Harding, <i>première partie</i> | 16 |
| Calendrier séances & conférences | 3 | Connaissance des plantes | 22 |
| Le prix Émile Gallé | 5 | Art floral | 24 |
| Le prix Jean-Joseph Picoré | 10 | Le coin vidéo | 26 |
| 19 ^e Jardin Éphémère | 14 | À vous de jouer | 27 |



**Dossier
spécial
Bibliothèque
Alice Harding
Première partie**

Chères Sociétaires, chers Sociétaires,

Nous y sommes, c'est la rentrée culturelle et événementielle de notre Société !

Début septembre, Pépinière en Vert, avec la ville de Nancy, a ouvert les festivités. Le point d'orgue pour la SCHN, c'est bien le prix Émile Gallé qui fut un succès par la qualité des récipiendaires et de leurs ouvrages, ainsi que par l'accueil que le public et les lauréats nous ont réservé, notamment sur notre stand, véritable bibliothèque à ciel ouvert agrémentée par l'art floral. Merci à tous nos adhérents pour leur participation, leur aide autour du coordinateur Jean-Charles Pierron.

Le 23 septembre, le Jardin Éphémère s'est installé place Stanislas sur le thème *Le feu effleure* pour nous émerveiller pendant plus d'un mois ; merci à nos sociétaires Sébastien Antoine, Michel Jacquemin, Pierre Didierjean pour les conférences *in situ*.

Enfin, le 30 septembre, 5^e édition du prix Jean-Joseph Picoré, avec la Métropole du Grand Nancy, au Jardin Botanique avec une belle exposition présentée par la SCHN.

L'Art Floral a repris ses activités créatives sous la canopée de Fabienne Petitjean.

L'équipe de la bibliothèque, autour de Brigitte Ferry, poursuit son travail d'amélioration de ce bel outil de référence documentaire.

Et nous vous attendons nombreux à nos deux prochains rendez-vous des 20 novembre et 11 décembre, dont vous trouverez tous les détails en pages suivantes.

À tout bientôt, bonne lecture

Patrick Blanchot
Président de la SCHN

À noter

Le dossier consacré à la bibliothèque de la SCHN sera présenté en 3 parties, dans ce numéro et les suivants.

► Calendrier 2022

Séances et conférences

Dimanche 20 novembre 2022

à 9h45, amphithéâtre Lucien Cuénot du Musée Aquarium

• Assemblée générale de la SCHN

Présentation des différents rapports par le président Patrick Blanchot, par le secrétaire-général et par la trésorière ; bilan de l'année par les responsables de secteurs art floral, bibliothèque, voyages, les prix de la Société ; les manifestations envisagées.

• Conférence Restaurer l'orme, préserver le chêne

par Jean Pinon directeur de recherche honoraire de l'INRA de Nancy, auteur de plus de 200 communications, enseignant à l'école des Eaux et Forêts

À l'aide d'exemples, Jean Pinon nous fait découvrir, dans le domaine curatif, quelle a été son action pour éradiquer la maladie de l'orme, dans le domaine préventif pour protéger le chêne. La mondialisation génère une circulation des marchandises avec pour corollaire la dissémination des maladies et de leurs vecteurs. Ses travaux ont bénéficié de financements européens et de la collaboration d'un collègue hollandais pour l'orme et de deux collègues américains pour le chêne. La Ville de Paris lui a apporté un soutien pérenne pour l'orme.



Dimanche 11 décembre 2022

à 9h45 dans les grands salons de l'hôtel de ville

• Séance solennelle, suivie de la conférence *Dans la peau d'un arbre*



par Catherine Lenne, enseignante-chercheuse en biologie végétale à l'Université Clermont Auvergne, Grand Prix Émile Gallé 2021

Catherine Lenne va se glisser dans la peau d'un arbre. Elle montrera et expliquera comment ce majestueux être végétal, à la fois si proche de l'homme et si étranger, naît à la vie, grandit, s'élève, se reproduit et s'adapte au monde qui l'entoure grâce à d'étonnantes facultés sensorielles et cognitives ; en fait, tout ce qui fait qu'un arbre est un arbre.



Arbre, à condition d'être de bois...

Du'est-ce qu'un arbre ?

Définir ce qu'est un arbre, voyons, un jeu d'enfant ! Réfléchissons... c'est une grande plante, qui s'élève vers le ciel à plusieurs mètres voire plusieurs dizaines de mètres de hauteur, remplie de bois, avec un tronc épais qui porte des branches ramifiées à son sommet, elles-mêmes couvertes de feuilles. Des racines souterraines ancrent le tout solidement dans le sol. C'est aussi une plante qui vit longtemps, souvent plus longtemps qu'un homme ! Une définition qui peut sembler simpliste mais qui rassemble finalement tout ce que disent les botanistes pour caractériser un arbre : hauteur, présence de bois, tronc unique et longévité. Quatre conditions à remplir pour mériter le label « arbre » quand on est une plante. Simple, efficace, clair... Oui, mais est-ce nécessaire et suffisant ?

Première condition : du bois qui fait les troncs

Une plante est un arbre si elle est faite de bois, c'est entendu. Mais de quoi s'agit-il ? Le bois est un tissu dont toutes les cellules ont des parois celluloseuses imprégnées de lignine, une substance qui les rend dures... comme du bois !

Ainsi, le bois forme le squelette de l'arbre. Léger et rigide, il permet d'élever de hautes colonnes vers le ciel. Il occupe la quasi-totalité du volume de l'arbre, de son tronc jusqu'à la moindre de ses branches

11. Chêne en futaie, de près de 30 mètres de hauteur. Caractéristiques : tronc unique, pédonculé, fagacées.



(C. Vasson, maître de l'arbre)

► Les prix de la rentrée

Pierre Didierjean & Jean-Charles Pierron



Le prix Émile Gallé millésime 2022

Chaque année, Pépinère en Vert est le grand marché aux plantes de la rentrée. C'est un événement important pour la Société d'horticulture. Elle est installée à la Pépinière, parmi les professionnels-exposants : horticulteurs, pépiniéristes, maraichers, et jardiniers amateurs. C'est le lieu où elle présente ses activités et rencontre le public sur ses stands. Enfin et surtout, c'est la journée où sont décernés les prix Émile Gallé de l'année. Le prix Émile Gallé est un prix littéraire annuel créé par la SCHN en 1998. Tout au long de l'année, les éditeurs sollicités envoient leurs nouvelles parutions à la commission du prix Émile Gallé.

Remise des prix Émile Gallé 2022

Pour cette 24^e édition, 137 éditeurs ont été contactés entre juillet 2021 et fin mai 2022. 95 d'entre eux ont envoyé au moins 1 livre. Grâce aux bonnes relations établies avec un grand nombre de maisons d'édition, nous avons réceptionné 168 livres au 25 juin 2022 sur 292 sollicités : soit près de 6 livres reçus sur 10 demandés.

Entre avril et juin dernier, le jury technique de la SCHN, constitué de 10 adhérents, a lu et examiné tous les ouvrages entrant dans les critères d'attribution. Le jury final, réuni le 30 juin, a dressé le palmarès.

En 2022, comme les années précédentes, les auteurs-lauréats ont été invités à Nancy pour recevoir leur prix. Ils sont tous venus ; ils furent accueillis sur le stand du Prix Emile Gallé

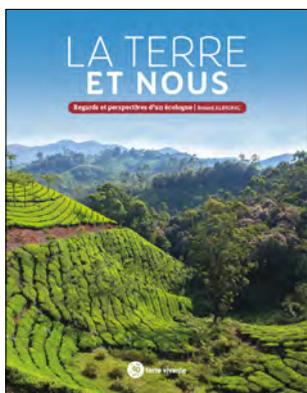


et furent présents pendant toute la journée à la Pépinière ; tous étaient enchantés de l'accueil qui leur avait été réservé. Ils ont rencontré et dialogué avec les visiteurs. Ils ont dédié leurs ouvrages sur le stand « Prix Emile Gallé » de la Société d'Horticulture.

À 15 heures, le président de la SCHN annonça les prix décernés par le jury. Il était entouré de Mathieu Klein le maire de Nancy président de la Métropole et de nombreux élus de la ville et des différentes communes du Grand Nancy. Monsieur Hary, président de Décor'Jardin à Champenoux, partenaire de la SCHN, remit les prix à chacun des lauréats.



Le Palmarès



Grand Prix

La Terre et nous, Regards et perspectives d'un écologue de Roland Albignac

Agronome, de formation horticole, chercheur en biologie/écologie, Roland Albignac, voyageur invétéré et amoureux de Madagascar, se consacre depuis plus de 50 ans à la défense de la biodiversité et à la protection de l'environnement.

Dans son livre abondamment illustré, l'auteur témoigne de la beauté et de la fragilité de la nature, il fait un plaidoyer passionné en faveur d'une vision mondiale des problèmes environnementaux, fondée sur des connaissances précises. C'est ce qu'il appelle l'effet zoom : prendre du recul pour avoir une vision globale, ajuster son objectif pour ensuite restituer le détail, comprendre comment le détail fonctionne par rapport au général. Seule une approche globale et éclairée permet, selon lui, de prendre les bonnes décisions et de mieux agir pour « redonner à la nature le droit d'exister ».

Au fil des 320 pages d'exposés scientifiques illustrés de superbes photographies, la plupart prises par l'auteur, nous sommes subjugués par l'intelligence du vivant, la beauté des espaces naturels mais hélas, nous sommes aussi alarmés par les actions destructrices de l'homme sur la terre : déforestations, pillage des ressources, saccages et pollutions en tous genres.

C'est par « le poids des mots et le choc des photos », que Roland Albignac entend alerter le grand public sur les crises environnementales et favoriser la prise de conscience collective qu'il est urgent d'adopter d'autres façons de vivre, sinon l'humanité court au désastre.

Prix Jeunesse

À l'écoute de la forêt de Ernst Zürcher, illustrations de Marion Alexandre Cantaloube

Il était une fois, un garçon de neuf ans, Ioan, qui n'aimait plus aller à l'école. Ioan était rêveur, curieux de découvrir les trésors du monde. Les leçons traditionnelles ne comblaient ni son appétit de comprendre, ni son irrésistible attirance pour le dehors, le bleu du ciel, le vert des arbres. Autorisés par leurs parents, Ioan et ses deux amies, Sylvie et Sofia, profitèrent de leur liberté pour



marcher et dormir dans la forêt qu'ils avaient tant contemplée depuis la fenêtre de leur classe.

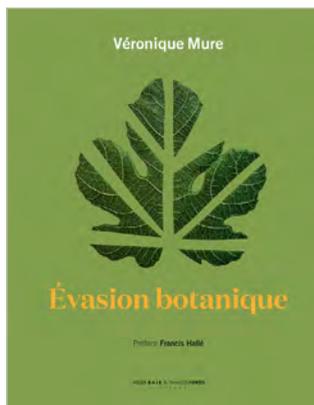
Commença alors, pour les trois enfants, une fabuleuse aventure riche d'émotions, de sensations, de connivence et de communication avec la forêt, les animaux, les astres. Hors des sentiers battus, à la belle étoile, ils écoutèrent battre le pouls des arbres sensibles au charme lunaire.

Dans ce beau conte initiatique, fantastique, scientifique et philosophique, Ernst Zürcher, ingénieur forestier, montre combien il est essentiel que les enfants puissent rester très proches de la nature ; combien il est important qu'ils éprouvent la liberté d'aller doucement, sans faire de bruit, au milieu des plantes sauvages, à l'affût des animaux, à l'écoute du chant des oiseaux.



Prix Photographie, Art, Illustration

Évasion botanique de Véronique Mure



On ne se lasse pas de feuilleter le remarquable album photo de la botaniste nîmoise Véronique Mure. Chaque image provoque en nous une émotion profonde, prolongée par la poésie et la science des légendes. N'en doutons pas ! Seul le regard d'une artiste éprise de botanique pouvait à ce point nous enchanter de la beauté du règne végétal.

Laissons-nous guider, observons avec Véronique Mure les invisibles racines souterraines révélées par son objectif, découvrons les minuscules mousses d'un vert tendre, admirons les jeux d'ombre et de lumière dans les frondes des fougères, dans la charmille d'un jardin visité.

Au fil des saisons, laissons-nous charmer par la beauté des feuilles de ronce emprisonnées dans le givre, par l'éclosion rosée des bourgeons de l'orme, par le feuillage gorgé de soleil de la viorne, par l'embrassement du cerisier du Japon.

Prix Régional

Éloge des lianes de Annik Schnitzler-Lenoble et Claire Arnold

Écrit à quatre mains, Éloge des lianes constitue un livre de référence botanique pour connaître ces végétaux présents sur tous les continents et dans une grande diversité de milieux. Richement illustré, l'ouvrage nous plonge dans le monde fascinant des forêts tropicales du Gabon, de Guyane, de Bornéo, de Martinique et nous ouvre les yeux sur les beautés sauvages plus accessibles des forêts du Rhin, des bords de Seine, de la Méditerranée et de la Camargue.

Du fait de leur vitalité, les lianes détiennent plusieurs records mondiaux : record de longueur, en Azerbaïdjan une vigne sauvage mesure plus de 1000 mètres, record du fruit le plus grand, une légumineuse des forêts côtières d'Afrique, d'Asie et d'Australie, produit des haricots géants longs de 2 mètres.

L'énergie qu'elles économisent sur la fabrication d'un tronc, elles l'utilisent pour développer un abondant feuillage, de longues et profondes racines souterraines, elles colonisent rapidement l'espace en tous sens. C'est la jungle ! Cette profusion effraie les hommes qui s'ingénient à dompter ou à se débarrasser des somptueuses sauvagesses.

Nous devons tout particulièrement exprimer notre reconnaissance à monsieur Hary, président de DécorJardin, notre partenaire depuis 24 ans. Son aide a été essentielle. Le prix Émile Gallé a pu être pérennisé grâce à son appui régulier.



DÉCORJARDIN
Champenoux



► Les prix de la rentrée

Michel Thomassin



Le prix Jean-Joseph Picoré millésime 2022

La SCHN accompagne la Métropole du Grand Nancy pour décerner ce prix créé en 2017. Cette année, trois sites étaient proposés. Le samedi 8 juillet, le jury, composé de 3 membres du conseil d'administration de la Société d'Horticulture, n'a visité que 2 sites. Le troisième, le verger Léon Simon de Pulnoy s'est retiré, il n'était pas prêt.

Le vignoble Saint-Martin de Dommartemont

Ce vignoble est né du travail du conseil des jeunes du village dans les années 2000, il a été créé en 2003 après les formalités. Lors du lancement d'un lotissement de 30 000 m², une surface de 10 % réservée aux espaces verts, soit une parcelle de 3000 m², a été constituée. Elle a été rétrocédée à la commune plantée du cépage auxerrois. Les vignerons du village allemand d'Ensheim jumelé avec Dommartemont sont venus planter 180 pieds du cépage Régent (non vignifiable en France) qui permettent de faire un jus de raisin.

Monsieur Chef, président de l'association, nous a accueillis à la vigne puis nous a





montré leur local équipé de cuves, pressoir etc. Il nous a expliqué le fonctionnement de l'association, la convention de mise à disposition par la commune. Cette vigne a un rôle social et culturel important pour le village : retrouvailles au printemps pour la taille, travaux de saison, banquet des vendanges lors de l'extraction du jus. Chaque année, une soirée dégustation du dernier cru et d'autres vins est organisée au forum communal.

Accueil de classes, conférence sur la vigne au forum sont planifiés. Il ne faut pas oublier la mise à disposition de vin et jus pour les réceptions en mairie, une bouteille du cru de l'année est offerte à chaque foyer.

La vigne participative de Sommerviller

Cette jeune vigne a été plantée en 2019 par un groupe de viticulteurs des communes environnantes et de l'Amicale des Vignerons. Elle a pour but de se retrouver et de pérenniser le travail de la vigne sur ce coteau qui en était couvert autrefois. Le



terrain argilo calcaire est planté de deux cépages récents, aux atouts importants. Le Floréal, cépage blanc obtenu par l'Inra, donne un vin de qualité reconnu par les œnologues, et surtout il est résistant aux maladies de la vigne. Le Divico, cépage noir obtenu à la station Agroscope de Pully en Suisse, a les mêmes avantages pour un vin de qualité. 25 pieds de Pinot Noir, cépage traditionnel reconnu, sont plantés pour établir des comparaisons.

Monsieur Euriot, président de l'Amicale des Vignerons, association créée en 1950, nous a accueillis dans la vigne, nous a expliqué le but de l'association, l'animation faite pour Sommerviller et de la communauté de communes des Pays du Sel et Vermois autour de la vigne et du vin. Ces viticulteurs amateurs développent des actions d'éducation, de sensibilisation et de loisirs pour les scolaires et les jeunes. L'entretien de la vigne et divers travaux impliquent la jeunesse du secteur par des chantiers jeunes : construction de tables de pique-nique en bois, réfection d'un muret en pierres sèches en fond de parcelle, sensibilisation à l'environnement, implantation de nichoirs dans les vergers environnants.



Après délibérations selon les critères qui portent sur la pédagogie, l'accueil développé sur les sites, le contenu, la biodiversité, la diversité végétale et l'entretien, le rôle social, l'intégration, la fréquentation et l'originalité, le jury a retenu le vignoble Saint-Martin de Domremont pour les actions sur le terrain, la mobilisation des bénévoles, la préservation du patrimoine et des traditions, la convivialité entre les habitants et les générations. Il a apprécié l'originalité d'avoir transformé cette surface d'espaces verts en un lieu de rencontre, d'animation et qui démarque la commune, seule commune viticole de l'agglomération. Le prix offert par la métropole du Grand Nancy est doté de 1000 €.

Le jury a souhaité inviter également à la remise du prix l'amicale des Vignerons de Sommeville afin de les féliciter pour leur accueil, leur implication à promouvoir la vigne, les nouveaux cépages, le vin et les encourager à continuer leurs travaux avec les jeunes géné-

rations. La Société d'Horticulture s'est chargée de la récompense, un livre sur les raisins de Pierre-Joseph Redouté.

Les prix ont été remis le 30 septembre au Jardin Botanique Jean-Marie Pelt dans le cadre de la fête de la pomme.



Le groupe des Neugeottes animait cette journée



© Photos Jean-Charles Pierron

► 19^e Jardin Éphémère

Pierre Didierjean



« Le Feu effleure ! », le dix-neuvième Jardin Éphémère a toujours cette vocation à effleurer nos consciences pour engager les citoyens à agir plus. Pour plus d'écologie, de solidarité, de bienveillance mutuelle, de beauté partagée. Le phénix, l'oiseau mythique, a inspiré le dessin du jardin. Il était sur la place comme le symbole ailé d'une renaissance.

Dans le brasier créatif qu'est l'Éphémère, le but était de retrouver chaleur humaine et solidarité. Ce jardin a proposé cela et bien plus. Au-delà d'une présentation végétale dans un environnement symbolique, il a fait œuvre de pédagogie et de sensibilisation pour plus de 600 000 visiteurs. Véritables ornements végétaux de la ville, les plantes annuelles, organisées en massifs et associées aux plantes vivaces, ont explosé de couleurs et de formes variées. Un écho au fleurissement en ville, essentiel car il favorise également la biodiversité. Les plantes annuelles ont provoqué ce bien-être, cette joie que l'on retrouve dans les rues, sur les places, dans les squares et les parcs et jardins de la ville.

Avec les pompiers, pour un jardin commun

Depuis quatre éditions, l'Éphémère aborde des éléments naturels. « Eaux de vies » en 2021 mettait particulièrement l'accent sur l'importance de la ressource en eau. En 2022, une

idée commune a germé avec la perspective du 128^e Congrès National des Sapeurs-Pompiers à Nancy. Celle d'élaborer un jardin sur la thématique du feu. Ses concepteurs ne pouvaient cependant prévoir que les incendies de forêts et la sécheresse feraient à ce point la triste actualité de l'été 2022. Les restrictions de consommation d'eau ont bien failli remettre en



cause le projet. L'alternative, en urgence, a été de recycler l'eau des piscines des Deux Rives afin de pouvoir sauver les plantes mises en culture. La réalisation de ce jardin demande dix-huit mois de préparation intensive. Il était donc nécessaire de ne pas gâcher l'énergie engagée par toute l'équipe de la Direction Écologie et Nature de la ville de Nancy.



Cette année, le Conseil National des Villes et Villages Fleuris a confirmé le label Quatre Fleurs du Jardin Éphémère, auquel il a également décerné un prix spécial. La Ville de Nancy est titulaire de la « Fleur d'Or », la plus haute distinction attribuée par le Conseil des Villes fleuries depuis 2019.



L'afflux de visiteurs a démontré l'attachement au Jardin éphémère et témoigne de l'admiration portée au travail de ces grands professionnels du jardinage et protecteurs de l'environnement avant l'heure.

La bibliothèque Alice Harding

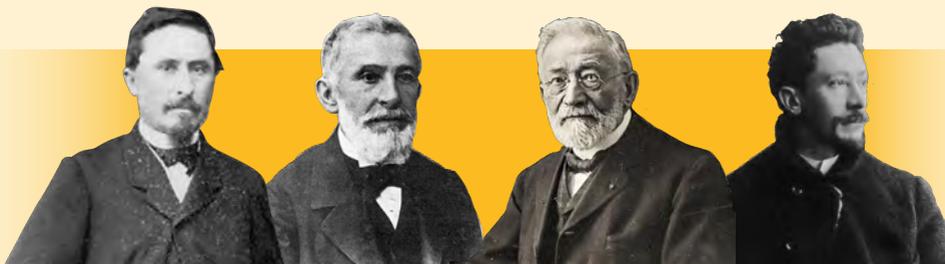
(1^{re} partie)

La création
et le développement
de la bibliothèque
Alice Harding,
reflet des passions
et des goûts botaniques
des sociétaires de la SCHN

© Jean-Charles PIERRON

Depuis 145 ans, la Société Centrale d'Horticulture de Nancy est un miroir de la société française, elle témoigne de ses évolutions et de ses bouleversements. L'examen de sa bibliothèque nous raconte les époques que cette association historique a traversées.

De 1881-1914 : des débuts modestes sous l'égide des grands noms de l'horticulture nancéienne



Dès les premières années de la Société, ses fondateurs, **Victor Lemoine, Léon Simon, François-Félix Crousse et Émile Gallé** ont la volonté d'installer une bibliothèque. Les débuts

sont balbutiants. En 1881, le célèbre horticulteur Crousse déplore que cette question soit toujours pendante, il se fait l'interprète d'un sentiment général en réclamant une solution. Les problèmes financiers sont soulevés, le devis de 60 francs pour la construction d'une armoire est jugé trop élevé. Le vote d'un budget régulier est mis à l'étude afin de souscrire des abonnements à des revues horticoles, de payer les frais de reliure. Les sociétaires qui veulent bien accepter à tour de rôle les fonctions de bibliothécaires sont priés de s'inscrire. Le recours au bénévolat insufflé vie et dynamisme aux activités de la SCHN dès les commencements.

Enfin, en janvier 1884, une annexe aux statuts stipule que « La bibliothèque de la Société sera à la disposition des sections, dont le secrétaire pourra demander que les journaux ou ouvrages désirés lui soient confiés pour un temps limité, sous sa responsabilité. »

Cette modeste bibliothèque conserve précieusement les ouvrages choisis par ses illustres membres fondateurs, ils sont déposés à la « salle de la Bibliothèque Populaire » du Conservatoire de musique situé rue Chanzy. Les réunions mensuelles se déroulent « Salle de l'agriculture » dans ce même bâtiment.

De 1920 à 1938 : une période fastueuse, un président flamboyant, une généreuse mécène américaine

En sommeil les cinq années de guerre, la SCHN renaît le 10 août 1919. Elle rayonne de façon ininterrompue sous la présidence du bâtonnier Georges Boulay, passant de 250 membres en 1919 à plus de 1000 adhérents en 1931. La bibliothèque prend son essor, grâce aux dons importants et réguliers d'Alice Harding, une richissime américaine. Sur proposition de son

Séance du 9 avril 1881.

Présidence de M. Léon Simon.

Une note rappellera cette exposition à tous nos Sociétaires. Diverses publications sont déposées sur le bureau. M. le Président signale, dans le nombre, divers articles instructifs. A ce propos, M. Crousse rappelle que la question d'installer une bibliothèque est encore pendante, et il se fait l'interprète d'un sentiment général en réclamant une solution. M. Boppe pense qu'il suffirait de tenir la bibliothèque ouverte deux fois par mois, de 5 heures à 7 heures, par exemple. Il offre d'être présent lui-même pour garder nos livres, dont il estime que la comptabilité n'offrira aucune difficulté, surtout quand les brochures seront réunies par des reliures. M. le Président rappelle seulement que c'est une question de finances et qu'un devis d'armoire ayant été établi, on l'a trouvé un peu élevé. Sa proposition de mettre cette question à l'ordre du jour de la prochaine séance est adoptée. Les Sociétaires qui voudront bien accepter à tour de rôle les fonctions de bibliothécaire sont priés de s'inscrire.



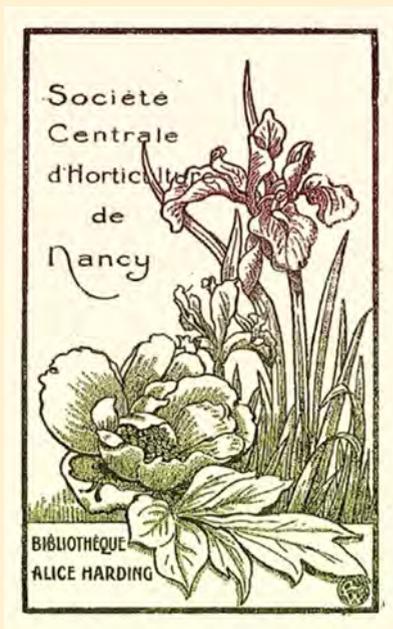
To Mme. E. Lemoine
 in token of appreciation of the
 beautiful picnic produced by
 you and his talented father.
 Alice Harding
 Bromley Farm.
 Plainfield, New Jersey.
 12 May 1917.

ami Émile Lemoine, Alice Harding est nommée membre d'honneur de la SCHN en 1920. Passionnée de plantes, notamment des créations anciennes de lilas et de pivoines, la bienfaitrice va doter la SCHN de nombreux crédits pour l'achat de livres rares et pour l'organisation d'expositions horticoles exceptionnelles.

En 1923, les séances de la SCHN ont lieu dans l'une des salles de la Visitation au 54 rue des Ponts, à l'emplacement de l'actuel Lycée professionnel Cyflé. La bibliothèque est reconstituée, elle est installée dans les locaux de cet ancien couvent, le prêt des ouvrages y est organisé.

En 1924, le président Georges Boulay et son conseil baptisent la bibliothèque du nom de leur bienfaitrice Alice Harding, « MM. Émile Lemoine, Émile Nicolas, Maurice Thirion sont désignés membres de la commission bibliothèque, à l'effet de choisir et de dresser une liste d'ouvrages à acheter avec le don de 5000 francs de M^{me} Harding ». Antoine Mompert, jardinier chef de l'École Forestière sise rue Girardet, est désigné « secrétaire - rédacteur - bibliothécaire ».

Correspondance. — M. Boulay donne lecture d'une nouvelle lettre de M^{me} Edward Harding, qui fait connaître qu'elle adresse à la Société un chèque de 5.000 francs pour former notre bibliothèque; M. le Président propose d'adresser à notre bienfaitrice la motion suivante : « La Société centrale d'Horticulture, réunie en assemblée le 6 avril 1924, profondément reconnaissante du nouveau don envoyé par M^{me} Harding au profit de la bibliothèque de la Société, lui adresse l'expression de sa profonde reconnaissance pour sa persistante générosité, et décide que la bibliothèque prendra désormais le nom de : « Bibliothèque Alice Harding ». Cette motion a été votée par acclamation, à l'unanimité des membres présents.



La pivoine Alice Harding connaîtra la prospérité : elle est la mère des fameuses pivoines intermédiaires créées par l'obtenteur japonais Itoh.

En 1925, un ex libris créé par l'artiste libraire-relieur René Wiener est apposé sur les nombreux livres déjà acquis. Alice Harding le « trouve très beau et très approprié ». Elle reconnaît dans le dessin de la pivoine en arbre la représentation de l'hybride de Lemoine « L'espérance ».

En 1927, la SCHN fête avec faste son cinquantième anniversaire. Les établissements Lemoine et fils présentent l'une de leurs dernières obtentions la « magnifique pivoine blanche Alice Harding » lors de l'exposition horticole de juin 1927.



Tous les bulletins de la SCHN comprennent la liste des acquisitions de la bibliothèque, les notices bibliographiques sont soigneusement rédigées par le très actif secrétaire général Émile Nicolas, qui fait régulièrement des recommandations de lecture aux membres professionnels et amateurs.



Bibliothèque Alice Harding

Ne disposant pas d'un local suffisant ni d'une organisation comme en exige le fonctionnement d'une bibliothèque de l'importance de celle que nous possédons maintenant, grâce à la générosité de notre bienfaitrice vénérée, M^{me} Alice Harding, nous avons pensé qu'il serait peut-être possible de mettre quotidiennement, à la portée de nos membres, des volumes les plus précieux de notre collection.

A cet effet, nous avons eu recours à M. le Maire et au Comité de la Bibliothèque de la Ville de Nancy, si parfaitement organisée et l'une des seules qui soit ouverte sans interruption de 9 heures du matin à 10 heures du soir.

Voici en effet l'extrait du procès-verbal de la séance du 5 mai 1927, qui nous fut transmis à la date du 10 mai, par les soins de son vice-président :

« Sont présents: MM. Le Momier, vice-président; Favier, Gutton, Huffel, Malgras, Pélerin et Boyé.

« M. le Maire de Nancy, MM. Chatalein, docteurs Heully et Lombard se sont excusés.

« La Société Centrale d'Horticulture de Nancy ne disposant, à la Salle de la Visitation, que d'une armoire insuffisante pour loger les importants ouvrages qui lui proviennent de dons généreux annuels, son Conseil d'administration serait heureux que cette collection pût trouver place à la Bibliothèque publique jusqu'au jour où la Société posséderait en propre un local. Ces livres seraient mis à la disposition non seulement des membres de la Société, mais des lecteurs habituels de la Bibliothèque, sous cette réserve, toutefois, qu'ils ne pourraient, dans aucun cas, être prêtés au dehors, sauf au Président et au Secrétaire général de la dite Société.

« Après examen de la liste de ces ouvrages (88 volumes, dont 13 seulement se trouvent à la Bibliothèque), M. Le Momier se déclare favorable à cet arrangement. Se ralliant à l'avis si compétent de son Président, le Comité décide, à l'unanimité, d'accepter la proposition qui lui est faite. »

Pour copie conforme:

Le Vice-Président,
G. LE MOSSIER.

A la date du 18 mai, M. Casimir Pélerin, conservateur de la Bibliothèque de la Ville de Nancy, nous adressait le document suivant :

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE DE NANCY

Etat des ouvrages de la Société d'Horticulture
déposés à la Bibliothèque de la Ville de Nancy

| | |
|--|---------|
| MAS: <i>Pomologie générale</i> | 12 vol. |
| MOUILLEFERT: <i>Traité des Arbres et Arbrisseaux</i> (2 vol., 1 atlas) | 3 — |
| PARDÉ: <i>Arboretum National des Barres</i> (1 texte, 1 atlas) | 2 — |
| MASCLEFF: <i>Atlas des Plantes de France</i> (1 texte, 2 atlas) | 3 — |
| CAMUS: <i>Les Bambusées</i> (1 texte, 1 atlas) | 2 — |
| CAMUS: <i>Les Cyprès</i> | 1 — |
| CAMUS: <i>Les Saules de France</i> (1 texte, 1 atlas) | 2 — |
| CAMUS: <i>Les Saules d'Europe</i> (1 texte, 1 atlas) | 2 — |
| DAUTHENOY: <i>Répertoire des Couleurs</i> (1 texte, 2 albums) | 3 — |
| SHELTON (Louise): <i>Les Beaux Jardins d'Amérique</i> | 1 — |
| VERA (A.): <i>Les Jardins</i> | 1 — |
| VACHEROT: <i>Parcs et Jardins</i> | 1 — |
| BOIS (D.): <i>Dictionnaire d'Horticulture</i> | 2 — |
| SAUVER (J.): <i>Les Beaux Jardins de France</i> | 2 — |
| VAN HOUTTE: <i>Floré des Serres et des Jardins d'Europe</i> | 23 — |
| JAUME SAINT-HILAIRE: <i>Flora et Pomone</i> | 6 — |
| XXX...: <i>Annales de Flore et Pomone</i> | 12 — |
| JAUME SAINT-HILAIRE: <i>Plantes de France</i> | 11 — |
| JACQUIN: <i>Monographie du Melon</i> | 1 — |
| Soit au total | 89 vol. |

Nancy, le 18 mai 1927.

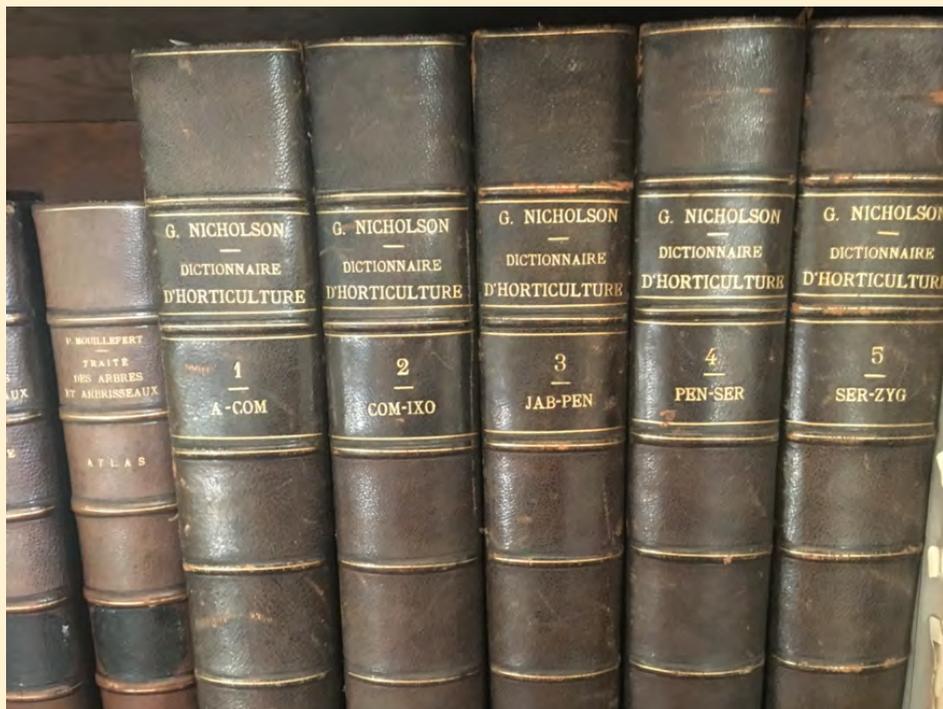
Le Conservateur: C. PÉLERIN.

Ne disposant pas d'un local suffisant ni d'une organisation comme en exige le fonctionnement d'une bibliothèque richement pourvue, un judicieux arrangement est trouvé afin de permettre l'accès aux ouvrages rares présentés. Par convention de dépôt, 89 ouvrages précieux qui ne pouvaient être prêtés ont été déposés à la Bibliothèque publique de la ville où les membres peuvent les consulter quotidiennement.

En 1928, l'ancien Couvent de la Visitation est acheté par la ville de Nancy pour la construction de son École supérieure de garçons. Les séances de la SCHN sont accueillies dans les salons de l'hôtel de ville et grâce à l'obligeance du directeur de l'École forestière, la bibliothèque est transférée rue Girardet dans un local voisin de la demeure du secrétaire bibliothécaire Antoine Mompert. Les richesses de la bibliothèque Alice Harding sont ainsi mises à la disposition de tous les membres.

En 1930, la bibliothèque est installée pour près d'un demi-siècle durant au 18, rue Sainte-Catherine. Les ouvrages acquis grâce aux dons réguliers de M^{me} Harding constituent le fonds ancien de notre bibliothèque.

Sous la présidence de Colette Keller en 2014, le fonds historique est référencé par Vincent Dornier sur un logiciel professionnel de gestion de livres anciens. En 2018, Philippe Henry, autre libraire expert nancéien, fait l'estimation de la valeur de ce patrimoine de 690 titres publiés entre le XVII^e siècle et 1934.

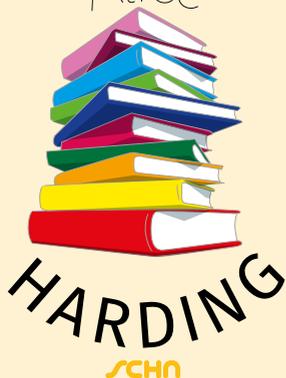


Jean-Charles Pierron effectue la numérisation des plus anciens bulletins de la SCHN et des ouvrages d'auteurs régionaux, tous ces documents sont accessibles depuis 2016 sur gallica.bnf.fr, le site de la Bibliothèque Nationale de France.

(à suivre !)

BIBLIOTHÈQUE

Alice



Bibliothèque Alice Harding

Brigitte, Francine et Nathalie vous accueillent dès 9 heures, avant chaque conférence organisée le deuxième dimanche du mois d'octobre à juin.

Et toujours sur rendez-vous par SMS au 06 32 53 97 43.

Venez nombreux, le jardin Godron est l'endroit idéal pour feuilleter au calme les livres que vous emprunterez.

Quelques détails à propos du *Begonia* 'Corbeille de Feu'

Pour sa 19^e édition, le Jardin Éphémère tient encore toute ses promesses et remporte un succès incontestable aux yeux du grand public, des amateurs et des professionnels du monde des jardins et de la nature. Le thème de cette année, Le feu effleure, permet de découvrir des plantes surprenantes et méconnues en rapport avec le sujet. Si vos pas se sont tournés vers la statue du Duc Stanislas, vous n'aurez pas manqué de remarquer un bégonia aux fleurs rouge... feu ! Cette plante patrimoniale, décorative et facile de culture nous livre ici tous ses secrets.



Le genre *Begonia* a été créé par le célèbre botaniste Charles Plumier (1646-1706) en 1689 et dédié à Michel Begon, gouverneur français de Saint-Domingue. Il compte presque 2000 espèces réparties dans tous les milieux tropicaux du monde. Son caractère ornemental par son feuillage et sa floraison ne laisse pas indifférent. Nos horticulteurs lorrains ne se sont pas trompés en créant plusieurs centaines de cultivars. François-Félix Crousse, l'un des plus grands créateurs de *Begonia* de tous les temps leur a même dédié une rue à Nancy ! La rue des Bégonias. La maison horticole

Lemoine s'est aussi spécialisée dans la création de nouvelles variétés. En 1892 l'établissement Lemoine présente deux nouveautés : *Begonia* 'Abondance' et *Begonia* 'Corbeille de Feu'. Ces nouveautés traverseront le temps et viennent encore aujourd'hui orner nos cultures de leur floraison intense et abondante. Le feu effleure cette année au Jardin Éphémère et l'un d'entre eux, le *Begonia* 'Corbeille de Feu', s'est donc logiquement invité à cette 19^e édition.

Begonia 'Corbeille de Feu' est un hybride entre deux espèces botaniques. Le premier des parents est le bégonia à fleurs de fuchsia (*Begonia fuchsioides* f. *miniata* pour les intimes de la botanique). Il s'agit d'une espèce originaire d'Amérique du Sud,



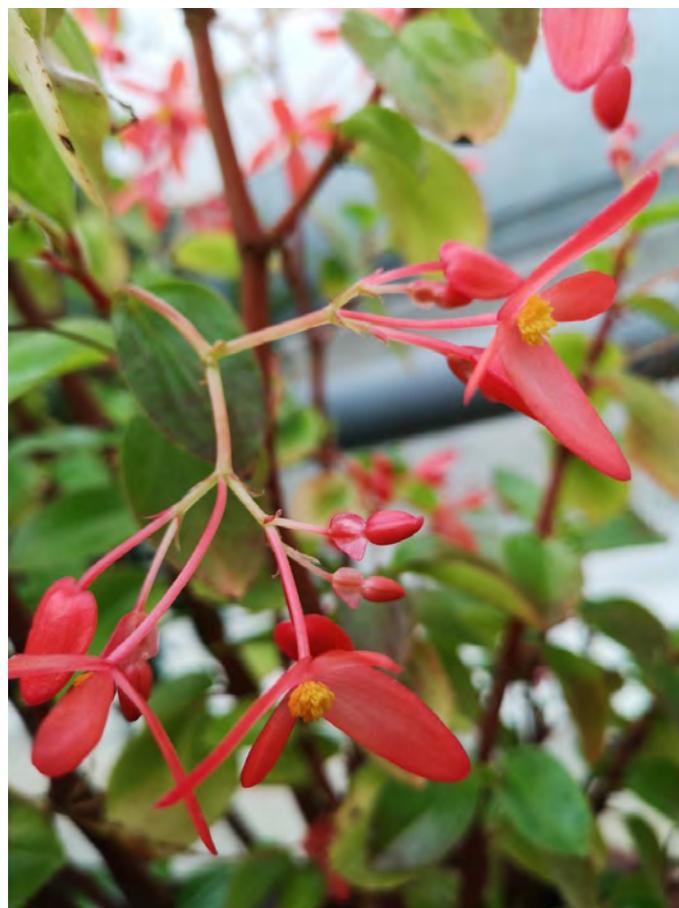
de la Colombie jusqu'en Équateur et à l'ouest du Venezuela. C'est un bégonia arbustif à petites feuilles dentées. Les fleurs sont rouges et ressemblent à celles d'un fuchsia (Photo 3). Le second des parents est le bégonia en capuchon autrefois appelé *semperflorens* (*Begonia cucullata*). Lui aussi est originaire d'Amérique du Sud, il est resté célèbre pour avoir été à l'origine de la plupart des bégonias cultivés dans les massifs et jardins. *Begonia* 'Corbeille de Feu'

possède les qualités de ses deux parents, des fleurs rouge intense en abondance et une floraison quasiment perpétuelle. Il s'agit aussi d'une plante robuste pouvant s'élever à presque un mètre de



Fuchsia Regia

© André Karwath Aka



haut. En pot ou en pleine terre, il pousse avec vigueur dans les potées et massifs. La ville de Paris ne s'y est pas trompée et cette variété historique orne encore de nombreux massifs de fleurs de la capitale.

Facile à multiplier et à conserver d'une année sur l'autre, on peut le bouturer au printemps ou en fin d'été et garder les pots à la lumière dans une ambiance fraîche, un peu dans le style des pelargonium zonale.

C'est donc une valeur sûre dans le genre qui apportera chez vous un peu du feu sacré de nos anciens horticulteurs. Vous pouvez le trouver à la vente chez plusieurs horticulteurs spécialisés.

Ateliers d'octobre : MAÏS FANTAISIE

Le maïs est, avec le dahlia et le chrysanthème, un des produits phare de l'automne en art floral. Il existe en différentes teintes, dimensions et formes. Il est possible d'utiliser aussi bien le fruit que la feuille. Ce sont bien les feuilles de maïs que nous avons décidé de mettre à l'honneur lors de nos ateliers d'octobre.

Une préparation des feuilles de maïs est nécessaire avant toute chose. Après avoir été délicatement détachées de leur épi, elles doivent être étalées et mises sous presse pendant quelques jours entre deux feuilles de papier absorbant.



Un bon séchage facilitera leur mise en place, les plus exigeantes pourront même les repasser à fer doux... Nos belles feuilles de maïs, bien préparées, vont être collées à l'aide d'adhésif double-face sur une plaque de polystyrène extrudé de 2 cm d'épaisseur, découpée selon une forme choisie. Plusieurs gabarits sont proposés pour réaliser la découpe.

Les feuilles sont disposées côte à côte, en se chevauchant légèrement, en jouant avec les différentes teintes, toujours du même côté et dans un sens adapté à la découpe choisie (oblique façon soleil, vertical, horizontal...). Les deux faces de la plaque doivent être recouvertes, c'est un travail minutieux et précis.

Après le collage des feuilles, il est important de soigner les finitions pour un résultat net, en ajoutant ici et là quelques points de colle, en taillant ce qui dépasse, en ajoutant une petite bande de feuille sur la tranche...

La plaque ainsi habillée est ensuite fixée sur un socle. Étape finale, la mise en place des fleurs à l'aide d'éprouvettes. Toujours dans le même esprit, créer une ligne, un mouvement, un jeu, avec la forme de la structure, établir une belle harmonie entre les feuilles de maïs et les fleurs, aux tons pastels ou plus vifs, selon le goût et la sensibilité de chacune.



Après quelques heures de patience et de concentration, que de belles réalisations !
Bravo à toutes les participantes !

▶ Le coin vidéo



De courtes séquences vidéos menées par des spécialistes, pour connaître l'essentiel sur un sujet faune ou flore. Cliquez sans modération ! Ou, si vous n'avez pas accès aux liens, saisissez les adresses https dans votre navigateur.

Potager d'hiver, beau et bon !



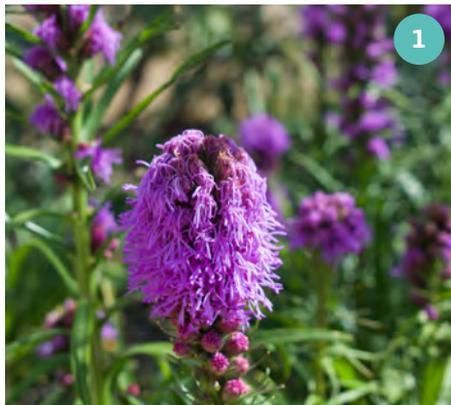
[cliquez sur l'image](#) ou saisissez <https://www.youtube.com/watch?v=j7YLFmhxPUA>

Et si mon jardin était beau aussi en hiver ?



[cliquez sur l'image](#) ou saisissez <https://www.youtube.com/watch?v=qeY3BCEHaPk>

Saurez-vous reconnaître ces plantes ?



Réponses

- 1 *Liatris Spicata* Plume du Kansas
- 2 *Tagetes Erecta* « L » Cèillet d'Inde
- 3 *Carthamus Tinctorius*
- 4 *Lobelia Tupa Campanulaceae*
- 5 *Aster Amellus* Cèil du Christ
- 6 *Agapanthus Praecox*



JARDINS DELACOUR

Maraîcher-horticulteur depuis 1969

JD

VENTE de replants, de légumes et fleurs issus de notre production.

ZI des Sables sortie 6
DOMBASLE-SUR-MEURTHE
03 83 48 11 04